



Bulletin FOCUS

Conseil national des produits agricoles

Juin
2006



Nouvelles du Conseil

RÉUNIONS DU CONSEIL

Lors de la réunion qu'il a tenue les 11 et 12 mai, le Conseil a approuvé les contingents de poulet pour la période A-73 (du 23 juillet au 16 septembre 2006). Les représentants de la Direction de la politique sur la réglementation commerciale, Direction générale des contrôles à l'exportation et à l'importation, au ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI), ont présenté un exposé concernant l'application des contingents tarifaires et le programme d'importation aux fins de réexportation. Le comité exécutif de l'Office canadien de commercialisation du dindon a assisté à la réunion afin de discuter de l'élaboration d'une nouvelle méthode de contingentement et a soumis au Conseil son Règlement sur le contingentement pour 2006-2007 en vue d'obtenir l'approbation préalable du Conseil. Suite à cette demande, le Règlement sur le contingentement de l'OCCD sera inscrit à l'ordre du jour de la réunion que tiendra le Conseil le 12 juin.

SESSIONS D'INFORMATION CONCERNANT LA LOI SUR LA COMMERCIALISATION DES PRODUITS AGRICOLES (LCPA)

Le directeur exécutif du CNPA, Terry Hayward, a rencontré en mai les régies agricoles provinciales et les offices provinciaux de commercialisation du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, du Manitoba et de la Saskatchewan afin de leur présenter un exposé sur l'application de la LCPA. Dans cet exposé, il leur a expliqué les modalités administratives liées au traitement des décrets, règlements et ordonnances, en plus de leur donner des renseignements concernant la nouvelle base de données que le Conseil met sur pied en la matière. Ont participé à ces rencontres tant les organismes actuellement titulaires de pouvoirs délégués en vertu de la LCPA que d'autres organismes intéressés à en obtenir. Des rencontres similaires auront lieu pour l'Î.P.É., l'Alberta la C.-B., l'Ontario et le Québec.

DANS CE NUMÉRO

- * Nouvelles du Conseil
- * Nouvelles des offices
- * Nouvelles internationales
- * Le saviez-vous?
- * Nouvelles de l'industrie
- * Autres nouvelles
- * Réunions à venir

COMMENTAIRES ou QUESTIONS

Conseil national des produits agricoles
Édifice Canada, 10^e étage
344, rue Slater
Ottawa (Ontario) K1R 7Y3
Courriel : nfpcweb@agr.gc.ca
Téléphone : (613) 995-6752
Télécopieur : (613) 995-2097
TTY/TTD : (613) 943-3707

Bulletin FOCUS



Nouvelles des offices

Office canadien de commercialisation des oeufs (OCCO)

À leur réunion du 31 mai, les administrateurs de l'OCCO ont reçu des mises à jour concernant la situation financière de leur office, la série actuelle de négociations de l'OMC, la révision proposée du programme " Propreté d'abord - Propreté toujours " de l'Office et l'enquête nationale sérologique obligatoire menée par l'Agence canadienne d'inspection des aliments relativement aux souches H5/H7 de grippe aviaire dans les troupeaux commerciaux de volailles gardées en claustration.

Le directeur général Tim Lambert a présenté un document portant sur les aspects stratégiques de la planification d'activités à l'OCCO. Ce document constituera la base du Plan stratégique de l'Office pour 2007-2010.

En outre, le Comité du coût de production a présenté aux fins d'adoption son rapport définitif concernant le sondage sur le de coût de production pour 2004. Les administrateurs de l'OCCO ont accepté le rapport présenté par leur Comité du coût de production. Le Comité et le personnel de l'Office passeront donc à l'étape suivante, qui est de mettre à jour les méthodes utilisées pour chaque élément du coût de production, de sorte que les administrateurs puissent les examiner à leur réunion de juillet 2006 à Niagara Falls. Une fois que les administrateurs auront entériné les méthodes de mise à jour, les résultats du sondage de 2004 pourront être intégrés à la formule de coût de production de l'OCCO.

En ce qui touche les activités financières, le Fonds de péréquation de l'Office a subi une perte de quelque 6,4 millions \$ dollars durant les 4 premières périodes (16 semaines). Ce fonds sert à acquitter le coût du programme d'élimination des produits industriels que gère l'Office. Le personnel de l'Office prévoit que la perte atteindra quelque 12,9 millions \$ à la fin de l'année.

Les pertes dans le fonds de Péréquation sont attribuables à trois facteurs :

- *de faibles prix pour les œufs de décoquillage aux États-Unis;
- *la hausse de valeur du dollar canadien par rapport à la devise américaine;
- *une quantité de produits industriels plus élevée que le niveau prévu.

Les administrateurs ont discuté de nombreuses mesures pour régler ce problème financier. Ils ne furent pas en mesure de venir à une décision lors de la session ouverte de leur réunion.



Nouvelles internationales

Poultry Briefs, vol. 06, numéro 4, avril 2006

La volaille de la Chine

L'USDA a ajouté la Chine à la liste des pays admissibles à exporter des produits transformés de la volaille aux États-Unis. Un examen des lois, des règlements et des autres sources d'information montre que les fondements du système de transformation de la volaille en Chine sont équivalents à ceux de la législation américaine (Poultry Products Inspection Act et règlement connexe).

Les produits transformés de la volaille provenant de la Chine peuvent être importés aux États-Unis seulement s'ils ont été transformés dans un abattoir accrédité par un autre pays admissible à exporter de la volaille aux États-Unis.

The Associated Press - Springdale (Arkansas) - Marcus Kabel, Le 9 mai 2006

Tyson : Les consommateurs américains font confiance à la volaille

Tyson Foods Inc., le plus grand producteur mondial de viande, a dit mardi que ses sondages réguliers n'avaient révélé aucune diminution dans le niveau de confiance que les consommateurs américains accordent aux produits de la volaille malgré les flambées d'une souche mortelle de grippe aviaire ailleurs dans le monde.

Pour conserver la confiance du public, Tyson diffuse de l'information concernant les précautions sanitaires que prennent cette société et l'industrie américaine de la volaille pour détecter et éradiquer le virus de la grippe aviaire s'il se manifeste en Amérique du Nord.

Bulletin FOCUS

AgriBusiness, le 30 mai 2006

La volaille brésilienne au cœur d'une campagne internationale de publicité

L'agence de publicité Young & Rubicam prépare une campagne de publicité qui a pour objet de promouvoir le poulet brésilien en Arabie Saoudite, aux Émirats Arabes Unis, au Koweït et en Russie. L'initiative est lancée par l'Association brésilienne des exportateurs de volaille (ABEF), qui investit la somme de 10 millions \$US dans le projet pour établir l'image de marque du poulet brésilien.

Sao Paulo - L'agence de publicité Young & Rubicam (Y&R) prépare une campagne de 10 millions \$US pour que le poulet brésilien devienne un symbole national, comme le champagne français ou le fromage suisse. Ou encore comme le café brésilien au siècle dernier, pour reprendre l'idée lancée par Alessandro Cardoni, directeur des services à la clientèle à cette agence que préside Roberto Justus. Y&R a récemment décroché le compte de services de publicité à l'ABEF. L'objectif de l'Association est de mener une solide et dynamique campagne de publicité en Arabie Saoudite, aux Émirats Arabes Unis, au Koweït et en Russie - quatre pays qui sont d'importants consommateurs de poulet brésilien.

L'idée est de lancer et de renforcer l'image de marque du poulet brésilien, notamment par un timbre qu'apposeront les 21 sociétés regroupées dans l'ABEF pour attester de la qualité de leur poulet. Comme l'a dit M. Cardoni, un grand nombre de Brésiliens ne savent pas que leur pays est le plus grand exportateur mondial de poulet, et l'idée est de montrer que les Brésiliens sont non seulement les plus grands mais aussi les meilleurs. Le slogan a déjà été créé : Le poulet brésilien, le numéro un mondial. Le timbre est en élaboration. M. Cardoni ne révèle pas l'aspect graphique du timbre, mais on pourrait parier qu'il y aura une image de poulet et les couleurs verte et jaune du Brésil.

La campagne sera lancée simultanément dans les quatre pays en septembre et elle durera quatre mois. Elle comprendra trois activités en parallèle. Première étape : promotion du produit, avec essais de dégustation à l'intention de représentants du marché local et de journalistes. Deuxième étape : Y&R diffusera la marque du poulet brésilien dans les magazines spécialisés et dans les programmes culinaires. Dernière étape : publicité à la télévision, sur des panneaux d'affichage et à de très nombreux points de vente. Si ces activités donnent des résultats encourageants, l'ABEF élargira sa publicité à d'autres pays.

World Poultrymeat No 77, le 24 mai 2006

Pressions mondiales exercées sur les producteurs de volailles

Les niveaux actuels des prix pour la viande de poulet frappent de plein fouet les producteurs de toutes les tailles et de tous les pays, a dit à Londres cette semaine Gordon Butland de Global Poultry Strategies dans le cadre de la 5e Conférence mondiale de la volaille. Dans son document portant sur les tendances dans ce secteur commercial, il a déclaré : " Durant les 16 années passées dans cette industrie, je n'ai encore jamais vu une situation aussi généralisée de pertes financières. "

Il est difficile de concilier le nouveau vent d'optimisme soufflant dans certaines parties de l'industrie avec ce qui se passe autour du globe, a dit Butland. Dans les deux plus grands pays producteurs, les États-Unis et le Brésil, la grippe aviaire a déjoué les prévisions de production beaucoup trop optimistes et elle a ainsi fait grimper les stocks et chuter les prix.

Le saviez-vous?

Poultry Briefs, volume 06, numéro 4, avril 2006

La bière accroît la taille des oiseaux

L'ajout de houblon aux aliments pour volailles pourrait contribuer à accroître la taille des oiseaux, selon de nouvelles recherches réalisées à l'Université de l'Arkansas. On a déterminé que l'ajout d'ingrédients entrant dans la fabrication de la bière améliorerait la phase initiale de croissance chez les poussins à griller et réduisait la quantité d'aliments nécessaires pour augmenter d'une livre le poids d'un oiseau.

Des recherches ont été faites au fil des ans pour trouver d'autres produits qui remplaceraient les antibiotiques dans le régime alimentaire des poulets à griller, ce qui comprenait de nombreuses herbes, épices, acides organiques et autres produits connexes, mais le houblon utilisé pour la bière donne le rendement le plus impressionnant qu'on a pu observer. Les résultats de cette étude ont été publiés dans l'International Journal of Poultry Science.

Bulletin FOCUS



Nouvelles de l'industrie

The Western Producer, volume 84, numéro 18, le 4 mai 2006

Le Canada resserre les importations d'oiseaux

Le Canada resserre sa réglementation touchant l'importation d'oiseaux vivants en vue d'éviter toute flambée de grippe aviaire, a annoncé l'Agence canadienne d'inspection des aliments. Les importations de volailles vivantes au Canada nécessitent maintenant une inspection par un vétérinaire agréé dans les 24 heures précédant l'arrivée. Un certificat doit confirmer que les oiseaux ont été gardés dans une région non touchée par la grippe aviaire depuis leur éclosion ou pendant 21 jours avant leur expédition. Les oiseaux vaccinés ne sont pas admissibles à l'importation.

Le Canada requiert systématiquement une période de quarantaine de 30 jours pour les animaux importés, mais de nouvelles mesures nécessiteront qu'un échantillon de chaque expédition subisse un test de grippe aviaire dans les 21 jours précédant l'entrée au pays. La nouvelle réglementation concernant l'importation sera appliquée aux importations de sujets vivants (volailles et autres oiseaux commerciaux), notamment aux perroquets, aux poussins d'un jour et aux œufs d'incubation.



Autres nouvelles

CNN.com, le 26 mai 2006

Le débat du poulet et de l'œuf " dé-brouillé " : L'œuf est venu en premier, selon les " œufsperts "

LONDRES (Angleterre) -- La question hante scientifiques, universitaires et piliers de taverne depuis des siècles : Qui du poulet ou de l'œuf est venu en premier?

Une équipe formée d'un généticien, d'un philosophe et d'un producteur de poulet aurait enfin trouvé la réponse. C'est l'œuf. En quelques mots, la raison est simplement que le matériel génétique ne change pas durant la vie d'un animal. Par conséquent, le premier oiseau qui a évolué pour devenir ce que nous appelons maintenant un poulet aurait, probablement durant la préhistoire, d'abord existé comme embryon dans un œuf.

Le professeur John Brookfield, un spécialiste en génétique évolutive à l'Université de Nottingham, a dit à l'UK Press Association que l'ordre hiérarchique est clair. L'organisme vivant dans la coquille de l'œuf doit avoir le même ADN que le poulet qui en résultera, selon le professeur. Par conséquent, il dit que la première créature vivante qu'on peut sans conteste considérer comme étant membre d'une espèce doit être le premier œuf ayant donné ce membre. Il conclut donc que l'œuf est venu en premier.

Sont arrivés à la même conclusion ses collègues " œufsperts ", le professeur David Papineau du King's College à Londres et le producteur de volaille Charles Bourns.

La performance du système canadien de gestion de l'offre pour la volaille et les œufs

M. Daniel Mercier-Gouin, vice-président du groupe AGÉCO, a présenté les constatations d'une étude sur l'Analyse de la performance des systèmes de régulation du secteur avicole au Canada, États-Unis, France et l'Australie lors de l'assemblée générale annuelle de la Fédération des producteurs de volailles du Québec à Laval (Québec) le 19 avril 2006.

Selon cette étude, le régime canadien de gestion de l'offre pour la volaille et les œufs semble avoir permis à l'échelle du pays une meilleure répartition de la production de volaille, ainsi que des recettes agricoles et des pouvoirs entre producteurs et transformateurs. L'étude souligne les avantages sociaux que le régime canadien a apportés sans entraîner d'incidences néfastes pour la chaîne économique de la volaille. L'étude débouche sur la conclusion que le régime canadien régissant le secteur de la volaille et des œufs donne de meilleurs résultats que les régimes pratiqués en Australie, aux États-Unis et en France.

Bulletin FOCUS

Réunions à venir

11-13 juin	Convention CCTOV	Charlottetown, IPÉ
26-28 juin	Réunion OCCD	Waskesiu, Saskatchewan
25-27 juin	Réunion des Ministres d'agriculture	
10-12 juillet	Réunion d'été OCCO	St. John's, Terre-Neuve Niagara Falls, Ontario
11-13 juillet	Réunion d'été OCCOIPC	Niagara Falls, Ontario
25-28 juillet	Réunion semi-annuelle de la Fédération canadienne d'agriculture	St. John's, Terre-Neuve
25-26 juillet	Réunion CNPA	Ottawa, Ontario
8-10 août	Réunion d'été PPC	St. Andrews by-the-Sea, NB